

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13 - FAX. (1) 43.31.19.83

Hebdomadaire - n° 1929 - 17 novembre 1994 - 4 F

D 1929 **EL SALVADOR** : LA DIPLOMATIE NORD-AMÉRICAINNE ET L'ASSASSINAT DES JÉSUITES

Dans la nuit du 15 au 16 novembre 1989 un commando de l'armée salvadorienne assassinait sauvagement six jésuites de l'Université centro-américaine de San Salvador, ainsi qu'une femme à leur service et sa fille (cf. DIAL D 1444). Il apparaissait bien vite que l'ambassade des Etats-Unis à San Salvador n'ignorait pas - dès le début - les tenants et aboutissants de cette affaire qui allait marquer un tournant décisif dans la fin de la guerre civile (cf. DIAL D 1780).

En novembre 1993, sur demande du Congrès des Etats-Unis, le Département d'Etat, le Département de la défense et la CIA procédaient à la "déclassification" de quelque 12.000 documents concernant El Salvador, c'est-à-dire, en leur retirant le caractère secret ou confidentiel, les rendaient accessibles aux chercheurs (cf. DIAL D 1857).

Pour leur part, les jésuites d'El Salvador ont entrepris l'étude des documents concernant l'affaire des jésuites assassinés. Dans **Carta a las Iglesias** du 1-15 juillet 1994, après une courte introduction explicative, ils présentent trois de ces documents nord-américains déclassifiés, datant de 1990.

Note DIAL

L'ambassade des Etats-Unis et l'affaire des jésuites assassinés

Le gouvernement des Etats-Unis a ordonné de déclassifier toute une série de documents - des milliers de pages - portant sur la politique nord-américaine envers El Salvador. Leur lecture provoque la surprise, l'hilarité, l'indignation... Nous ne présentons ici que quelques paragraphes concernant le cas des jésuites assassinés, et qui mentionnent en particulier le Père provincial, José Maria Tojeira, et le P. Francisco Estrada, recteur de l'Université centro-américaine. Quant à l'ensemble des autres documents qui parlent du cas des jésuites assassinés, une étude est en cours: on y voit clairement la participation nord-américaine pour étouffer l'affaire. Il y a également d'autres documents surprenants, tels ceux qui dépeignent l'actuel cardinal Pio Laghi, en désaccord sur certains points de l'affaire quand il était nonce aux Etats-Unis; ou ceux qui mettent en scène l'ambassadeur espagnol de l'époque en El Salvador, quand l'ambassadeur nord-américain lui disait de ne pas prendre ombrage de ce que des jésuites aient été tués.

Ces messages au Département d'Etat nord-américain portent la signature de William Walker, à l'époque ambassadeur des Etats-Unis à San Salvador.

DOCUMENTS DÉCLASSIFIÉS DU DÉPARTEMENT D'ÉTAT NORD-AMÉRICAIN

Sur le provincial des jésuites pour l'Amérique centrale

“Le P. José Maria Tojeira est le provincial jésuite d'Amérique centrale résidant à San Salvador. Il habite près de l'Université centro-américaine. Il a été l'un des premiers à se présenter sur les lieux du massacre, dans la nuit du 15 au 16 novembre, de six jésuites, de leur employée et de sa fille.

“Le P. Tojeira a été le supérieur jésuite que l'ambassadeur d'Espagne a rencontré peu après pour un échange d'opinions, les deux étant d'accord pour faire tout leur possible afin de découvrir qui avait tué les prêtres et pourquoi, et pour exercer des pressions afin de faire mettre en procès les coupables. C'est également lui qui est la personne “clé” des faits qui ont culminé dans la mise en lieu sûr de Lucia Cerna et son voyage à Miami pour y être interrogée¹.

“Malheureusement, le P. Tojeira est également la voix de ceux qui, dans l'Ordre jésuite, croient que les Etats-Unis ont tout fait pour bloquer l'enquête à partir du moment où on a su que les forces armées salvadoriennes étaient impliquées dans ce crime.

“Tous les efforts faits par des membres de l'ambassade pour obtenir du P. Tojeira qu'il analyse le cas sans polémique ont échoué. A certaines de ses déclarations selon lesquelles il comprend et accepte que le gouvernement des Etats-Unis soit totalement engagé dans la découverte de la vérité derrière ces assassinats, font suite, à diverses reprises, d'autres assertions publiques et des manoeuvres privées pour dire le contraire. L'ambassadeur a déclaré que l'ambassade et l'Eglise devraient oeuvrer en commun pour atteindre l'objectif visé dans l'affaire Ellacuría: découvrir les coupables et s'assurer qu'ils seront châtiés. Il importe de ne pas disperser les forces en discussions ou en querelles pour des questions de prestige. Le P. Tojeira manifeste qu'il en est d'accord, mais il ne perd aucune occasion de répéter publiquement ses accusations contre le gouvernement des Etats-Unis et cette ambassade.”

Sur le provincial des jésuites et le recteur de l'université

“Après quelques mois de calme relatif, après la semaine sainte, deux leaders jésuites sont revenus sur l'avant-scène pour donner des coups. Tous deux, le recteur de l'Université centro-américaine, Francisco (Paco) Estrada, et le provincial jésuite, le P. José Maria Tojeira, ont attaqué le gouvernement des Etats-Unis dans les médias locaux le 2 avril en affirmant qu'il y a une obstruction délibérée de la part de la justice dans l'enquête sur l'assassinat des jésuites. Suite, apparemment, à la lettre de Ponce² du 22 février demandant de procéder à de nouveaux interrogatoires de douze officiers de la force armée d'El Salvador, Estrada a déclaré au cours d'une conférence que le gouvernement des Etats-Unis protégeait les commanditaires de l'assassinat des jésuites. Pour sa part, Tojeira a loué le comportement du juge Zamora dans cette affaire *“même si nous savons que l'enquête n'a pas été menée à son terme par manque de coopération de la part de ceux qui ont quelque chose à cacher”*.

“Dans une interview à la télévision qui est sortie quelques heures plus tard, Tojeira a affirmé que le Département d'Etat *“dispose d'une information importante qui pourrait aider à faire la lumière dans le cas de l'assassinat”*, mais qu'il se refuse à la transmettre³. Laissant entendre que le précédent commandant Milton Menjivar connaît les noms des commanditaires de l'assassinat. Tojeira a affirmé que l'ambassade avait accès à des informateurs qui pouvaient impliquer des officiers de l'armée

¹ Cf. DIAL D 1450 (NdT).

² A l'époque, chef de l'état-major général des armées (NdT).

³ Cf. DIAL D 1519 et 1524 (NdT).

salvadorienne n'ayant pas encore été mentionnés dans cette affaire. Il a également déclaré que l'ambassade des Etats-Unis savait que des officiers de l'armée salvadorienne étaient impliqués dans l'assassinat et qu'elle le savait avant le 20 décembre 1989, date à laquelle le colonel Carlos Avilés a dit au major Eric Buckland que le colonel Guillermo Benavides était le responsable de l'assassinat.

"Tojeira a qualifié la lettre de Ponce du 22 février d'opération de relations publiques destinée à convaincre Washington. Il a expliqué que cette lettre avait eu peu de publicité en El Salvador et il s'est demandé *"si c'est là une manière d'étouffer l'affaire ou d'obtenir de l'argent de l'extérieur. Veut-on la justice ou est-on en train de nous amuser?"*

"Pour ce qui est des attaques contre le gouvernement des Etats-Unis et l'ambassade, nous avons l'habitude de la rhétorique sauvage et vide de Tojeira, mais nous sommes déçus de voir que Estrada est publiquement entré dans le jeu car, au cours des derniers mois, il semblait être le plus raisonnable des deux. Les deux représentants les plus importants de l'Ordre jésuite en El Salvador ont choisi d'accentuer leurs attaques contre le gouvernement des Etats-Unis, par des accusations ouvertes d'étouffement de l'affaire et par des accusations indirectes d'implication dans le crime lui-même. Nos démarches auprès du Vatican et du nonce n'ont pas fait baisser leur ardeur à attaquer le gouvernement des Etats-Unis."

Sur les démarches nord-américaines auprès du Saint-Siège

"Les attaques des jésuites contre le gouvernement et l'ambassade à San Salvador sont toujours plus incisives et sont faites au détriment de la recherche de la justice en El Salvador. Les prêtres⁴ accusent maintenant directement le gouvernement des Etats-Unis d'étouffer l'affaire et, indirectement, d'être impliqué dans le crime lui-même. Comme nous l'avons déjà dit, nos démarches auprès du Vatican et du nonce n'ont pas amoindri l'animosité des jésuites dans leurs accusations sans fondement contre le gouvernement des Etats-Unis.

"Le gouvernement des Etats-Unis a fait constamment pression sur le gouvernement d'El Salvador et sur l'armée salvadorienne pour que soit menée à bien une enquête complète et sérieuse sur l'assassinat des jésuites et que soient jugés les responsables. En discréditant ces efforts et en soutenant les accusations sans fondement des jésuites contre le gouvernement des Etats-Unis qui aurait pris parti dans cette affaire, Tojeira et Estrada ne font que politiser davantage le cas et compliquer inutilement les efforts pour rendre la justice.

"L'ambassade⁵ auprès du Vatican devrait prendre note des points mentionnés pour en faire état lors de ses rencontres avec les fonctionnaires du Vatican, afin d'exprimer le point de vue du gouvernement des Etats-Unis selon lequel les protestations injurieuses des jésuites en El Salvador font diminuer les chances de rendre la justice dans l'affaire des jésuites et sapent les efforts déployés par le gouvernement d'El Salvador pour faire confiance au système judiciaire. Si cela convient, l'ambassade auprès du Vatican devrait approcher le Père général des jésuites, ou tout autre fonctionnaire jésuite approprié, pour transmettre le même message."

(Traduit de l'espagnol par DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 395 F - Étranger 440 F - Avion Amérique latine 500 F - USA-Canada-Afrique 490 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441

4 Les jésuites (NdT).

5 Celle des Etats-Unis (NdT).